L'anthropocène = l'âge de l'homme

Il s'agit d'une nouvelle ère dans la chronologie de la géologie. Cette ère arrive après l'holocène (ère interglaciaire qui a favorisé l'expansion des sociétés humaines). Le terme met en évidence l'influence de l'homme sur la biosphère devenue telle qu'il en est devenu l'acteur central.

Marquée par de telles modifications environnementales, l'Anthropocène souligne un point de non-retour : perte drastique de biodiversité, dérèglement climatique, pollution (atmosphérique, pédologique et aquatique). Tant d'évènements qui font que l'empreinte anthropique (humaine) sur l'environnement planétaire est devenue si vaste et intense qu'elle rivalise avec certaines grandes forces de la nature (forces géophysiques).

Si nous ne sommes pas de manière officielle à l'Anthropocène, c'est parce que son début est difficile à dater. Pour cela, il faut tenter de comprendre à partir de quand l'espèce humaine a suffisamment altéré le fonctionnement de la planète pour considérer que celle-ci est entrée dans une nouvelle époque géologique. Le début de l'agriculture, il y a 8.000 ans ? La découverte des Amériques, en 1492 ? La révolution industrielle du 18e siècle ?

Les géologues ont défini plusieurs unités de temps pour signaler des changements géologiques de différentes ampleurs. Les ères géologiques, qui sont subdivisées en périodes, elles-mêmes subdivisées en époques. Nous sommes actuellement à l'ère du Cénozoïque, à la période du Quaternaire, et à l'époque de l'Holocène. Cela jusqu'à ce que les géologues décrètent l'existence de l'Anthropocène de manière officielle. L'Anthropocène succèderait à l'Holocène, période interglaciaire marquée par la remontée des températures et une importante fonte des glaces, qui débuta il y a environ 11.700 ans.

Sources:

 $https://www.sciencesetavenir.fr/fondamental/geologie/question-de-la-semaine-c-est-quoi-l-anthropocene_153518$

https://www.geo.fr/environnement/geologie-quest-ce-que-lanthropocene-193622

SI CES QUESTIONS T'INTÉRESSENT, ON TE CONSEILLE CET ÉPISODE DU PODCAST SPLASH SUR LA «CARTE CARBONE»





Création originale Texte Miranda Rose Hall Conception Katie Mitchell Création liégeoise Traduction et adaptation Nicolas Ancion, Collectif Mensuel Mise en scène Collectif Mensuel Avec Annette Gatta, Philippe Lecrenier, Quentin Halloy, Simon Medard Composition musicale Philippe Lecrenier et Quentin Halloy Création visuelle Simon Medard (Camera-etc) Scénographie et costumes Claudine Maus Création lumière et régie général Manu Deck et Nico Gilson Aides techniques Pierre Audrit, Marc Duchateau, Lily Rensonnet Production Théâtre de Liège et DC&J Création Coproduction Théâtre Vidy-Lausanne, R.B. Jérôme Bel, STAGES: Dramaten Stockholm, National Theater & Concert Hall Taipei, NTGent, Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa, Teatro Nacional D. Maria II, Théâtre de Liège, Lithuanian National Drama Theatre, Croatian National Theatre in Zagreb, Slovene National Theatre Maribor, Trafo, MC93 – Maison de la culture de Seine-Saint-Denis Soutien Tax Shelter du gouvernement fédéral de Belgique et Inver Tax Shelter Cofinancé par le programme Europe Créative de l'Union Européenne Ce spectacle fait partie du projet "Sustainable theatre?", conçu par Katie Mitchell, Jérôme Bel et le Théâtre Vidy-Lausanne, en collaboration avec le Centre de compétence en durabilité de l'Université de Lausanne Le Collectif Mensuel est accueilli en compagnonnage au Théâtre de Liège (2018-2028).



UNE PIÈCE POUR LES VIVANTEXS EN TEMPS D'EXTINCTION

MIRANDA ROSE HALL / KATIE MITCHELL / COLLECTIF MENSUEL UN SPECTACLE À CONSOMMER LOCAL

Une dramaturge remplace au pied levé les interprètes d'un spectacle sur le thème de l'environnement. Plutôt que de s'en tenir à un script qui ne la satisfait pas entièrement, elle décide de s'en écarter et s'engage alors dans l'improvisation d'une "rapide histoire de la planète", émaillée par plusieurs extinctions de masse. Nous voilà embarqués dans un voyage à travers le temps, du commencement du monde à nos jours !

Dans ce spectacle solo plein d'humour, l'autrice Miranda Rose Hall tente de mettre en perspective notre place dans le monde et de faire le point sur où nous en sommes en tant qu'espèce. Partant de ses réflexions personnelles, de ses sentiments et sa sensibilité, de ses recherches scientifiques, le personnage nous invite à réfléchir sur les déboires et exactions de l'humanité, pourtant promise à tant de grandeur, avec, en filigrane, cette seule question : « Que signifie vivre être vivant, ensemble, en temps d'extinction ? »

28.11 > 2.12.2023

LE COLLECTIF MENSUEI

- « Nous sommes intimement convaincus que le théâtre reste un moyen des plus efficaces, et des plus ludiques pour se saisir de thématiques complexes et les mettre à la portée d'un grand nombre de personnes, à commencer par nous. »
- « Nous élaborons nos propres textes ou nos propres adaptations, que nous mettons nous-mêmes en espace : l'écriture scénique comme la recherche des formes de représentations constituent une part importante de notre processus de travail. C'est dans cette démarche que nos spectacles ont progressivement intégré d'autres disciplines artistiques et ont généré un théâtre composite, festif et communicatif, où l'humour, s'il n'est pas impératif, trouve sa place de manière pathologique. »

Oui mais le changement doit se faire sur base volontaire, interdire ne sert à rien!

La genèse du projet

Le collectif Mensuel a conquis les publics belges et français avec des créations engagées, ancrées dans notre époque et ludiques (L'homme qui valait 35 milliards, 2043, Blockbuster, Sabordage, Zaï Zaï). En 2022, le Théâtre de Liège leur confie la mission de participer aux grandes questions écologiques et de réfléchir aux enjeux de notre pratique théâtrale en matière de durabilité. C'est ainsi qu'ils s'emparent joyeusement du projet Théâtre durable ? mis sur pied par Katie Mitchell, qui propose de faire voyager son spectacle, sous forme de manuscrit, à différentes équipes dans différents pays. Finis les décors qui traversent l'Europe et les comédiens qui sillonnent l'Europe!

Oui mais ils vont trouver un truc. Les progrès technologiques vont nous sauver!

MIRANDA ROSE HALL

Dramaturge et scénariste éco-féministe originaire de Baltimore. Elle écrit sur la sexualité. la discrimination sexuelle et la violence domestique et explore les côtés destructeurs des sociétés patriarcales. Elle a co-fondé LubDub Theatre Co, une compagnie multidisciplinaire développant des projets en réponse au « chaos climatique ». Elle a reçu un Steinberg Playwright Award 2020.



Oui mais à quoi ça sert de faire de efforts si les Chinois et les Américains ne font rien?

UN MONOLOGUE ECO-FEMINISTE POUR REFLECHIR A NOTRE RESPONSABILITE ET ENVISAGER DES MOYENS D'ACTION FACE A LA CRISE CLIMATIQUE

Oui mais ça ne sert plus à rien, c'est trop tard, c'est fichu.

« Les deux écrans que vous voyez derrière les vélos montrent l'énergie que nous consommons en Watts. Ce soir, nous ne dépasserons pas les 150 Watts par vélo. C'est l'équivalent de deux ampoules dans votre cuisine. Dans ce théâtre, une pièce consomme habituellement entre 10.000 et 30.000 Watts. »

> Oui mais comment vont faire les plus précaires face à des mesures contraignantes ? Ça participerait à augmenter les injustices sociales!

POINTS FORTS

- Un seule en scène rock'n roll pour aborder des guestions essentielles
- Une forme théâtrale inventive, ludique, musicale, accessible et engagée
- Un spectacle qui participe à un projet global et réflexif sur l'art et l'écologie
- · Deux vélos sur le plateau pour fournir l'énergie nécessaire pour la technique (son – éclairage etc.)

L'ECO-ANXIETE

Apparu en 1997 sous la plume de la chercheuse en santé publique Véronique Lepaige, le terme d'écoanxiété décrit un type d'angoisse particulier que nous ressentons devant la menace climatique. Il englobe un sentiment d'intense préoccupation, de vigilance, d'impuissance, mais aussi... de colère. Les jeunes de 18 à 35 ans la ressentent d'une façon particulièrement violente. Souvenons-nous des mots fracassants de Greta Thunberg en 2019 devant l'ONU : « Comment osez-vous ? Vous avez volé mes rêves et mon enfance avec vos paroles creuses. » En matière de climat, anxiété et colère sont pour eux indissociables : la première (l'éco-anxiété) surgit devant le spectacle de la destruction de la biosphère tandis que la seconde (l'écocolère) se nourrit de l'inaction collective des dirigeants politiques.

https://www.cairn.info/dossiers-2022-22-page-1.htm